

EDS EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

i.A.22.14.7.3. - HK/IA

Chiffriert

Priorität

Faktuell

Texturg.

El.

Absender

Seiten-Nr.

Presse und Info.

1

Ja

Nein

Norm.

Dring.

Flash

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

wochentx

Wochentelex

26/87

v e r t r a u l i c h

Besuch des Generaldirektors des israelischen MAE J. BEILIN.

Beilin traf am 15. Juni mit Sts. Brunner zusammen, dankte fuer die Dienste der Schweiz in der Interessenvertretung (insbesondere in Ungarn) und praesentierte eine sehr optimistische Vision der Aussichten fuer eine internationale Konferenz (IK): Im April kam mit diskreter US-Vermittlung eine Vereinbarung zwischen Israel, Jordanien und den USA ueber die Einberufung der IK zustande, die als Rahmen (''formal umbrella'') fuer bilaterale Kontakte dienen soll, jedoch weder den Konfliktparteien Loesungen aufzwingen koenne, noch das Recht habe, ein Veto gegen bilateral getroffene Vereinbarungen einzulegen. Alle teilnehmenden Parteien muessen die UN-Resolution 242 und 338 anerkennen und offiziell gegen Gewalt und Terrorismus Stellung beziehen. Beilin ging nicht naeher auf das Problem der palaestinensischen Teilnahme ein. Er sprach lediglich von 3-4 arabischen Teilnehmern, die PLO wuerde wohl unter den gegebenen Bedingungen nicht teilnehmen. Die Einberufung der IK haengt vor allem davon ab, ob die UdSSR die israelischen Bedingungen fuer eine sowjetische Beteiligung (Wiederaufnahme diplomatischer Beziehungen, signifikante Ausreiseerleichterungen fuer Juden) akzeptiert, falls nicht wuerde sich die Arbeiterpartei wegen des oeffentlichen Drucks wahrscheinlich aus der Regierung zurueckziehen. Entscheidend fuer die IK ist die innenpolitische Frage, deren Loesung bis zum Ende

Datum: 22.6.1987

Tel. intern: 30.66



An: EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Priorität

Fakture

Text erg.

E.L.

Absender

Seite-Nr.

Ja Nein

Norm. Dring. Flash

2

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

der Sommersession der Knesset zu erwarten sei: Entweder gelingt es, die Zustimmung zur IK im Kabinett zu erreichen, oder es werden Neuwahlen mit dem Wahlthema IK durchgeführt, oder die Knesset akzeptiert die dritte Lösung eines Referendums.

In der optimistischen Einschätzung Beilins kann die IK schon in den nächsten 6 Monaten einberufen werden, um nicht wegen der Wahlen in den USA bis 1990 verschoben zu werden. Ihr Resultat sei offen, Beilin koenne sich "persoenlich" einen Friedensprozess in zwei Phasen (eine 5 Jahre dauernde Interimsloesung mit Autonomie fuer die besetzten Gebiete, dann eine permanente Friedensloesung) vorstellen.

Sts. Brunner wandte gegen die Darstellung Beilins, in der die Einberufung der IK an sich schon zu einer Loesung des Nah-Ost-Problems fuehren duerfte, ein, dass fuer eine erfolgsversprechende IK vorerst die ungeloesten Fragen der Tagesordnung und Prozedur geloest werden muessten.

Am 16.6. stattete Beilin CFA einen Hoeflichkeitsbesuch ab (Anlaesslich des bevorstehenden privaten Besuchs von MAE Shimon Peres am 27.6. bei CFA wird diese Diskussion vertieft werden koennen).

Datum:

Ort:

Tel. intern:

An: EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffrier

Priorität

Faktura

Text erg.

F.L.

Absender

Seite-Nr.

Ja

Nein

Norm.

Dring.

Flash

3

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Entretiens Secrétaire d'Etat Brunner (BRE) à Paris avec nouveau
 Secrétaire général Quai d'Orsay Perol (P)

1) Est-Ouest-Désarmement-CSCE :

Une fois de plus, on peut vérifier à l'occasion de ces entretiens la très large convergence, sinon l'identité de vue entre la France et la Suisse, qui se manifeste depuis 1972 dans ce domaine.

a) Les résultats de Reykjavik que nous saluons nous ont été exposés. Le compromis entre USA et France se résume de la façon suivante : double mandat dans le document de Vienne portant à la fois sur 2ème phase CSBM et conférence sur stabilité conventionnelle. Les deux textes mandat auront longueur identique, les détails du mandat des 23 sur armes conventionnelles seront inclus dans dernier journal de la conférence de Vienne. Les réunions des 35 et des 23 seront simultanées dans le contexte du processus CSCE et sous un même toit. L'information sera donnée des 23 aux 35 d'une façon qu'il reste à convenir. Les Français se prononcent pour Genève comme lieu de cette conférence. Notre position est la suivante et il convient qu'elle soit retenue par tous les postes comme Sprachregelung : nous ne sommes pas candidats mais naturellement disponibles si cela est le voeu de la conférence.

Date:

CSCE

Tel. intern.

An: EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert	Priorität	Faktura	Text erg.	Fl.	Absender	Seite-Nr.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		4
Ja Nein	Norm. Dring. Flash					
Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

b) pour les Français, il faut aller au-delà des INF à Genève. D'autre part Français viennent de déposer texte sur armes chimiques.

c) Enfin Français se déclarent opposés à conférence droits de l'homme à Moscou; voudraient y voir se substituer autre réunion sur sujet 3e corbeille. Avons suggéré forum sur information. La conférence sur les droits de l'homme pourrait avoir lieu à Paris dans le contexte commémoration bicentenaire révolution française avec mandat portant notamment sur mécanismes vérification dispositions existantes.

2) Sommet de Venise

La formule actuelle n'est pas satisfaisante. P met même en doute tenue prochain sommet Canada; tendance à les transformer en Directoire pays occidentaux est combattue par Français comme par nous.

3) Europe

Position suisse de non adhésion à la Communauté est comprise. Il convient d'élargir approfondissement coopération sur bases existantes. A propos Eureka, P souligne nécessité maintenir le momentum afin d'éviter retombée dans banalité. BRE souhaite consultations avec Paris sur nouveau programme ESA, en particulier projet Columbus. P accepte cette suggestion. En ce

Datum: _____

Visum: _____

Tel. intern: _____

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Priorität

Faktura

Text erg.

FL

Absender

Sub. No.

Ja

Nein

Norm.

Dring.

Flash

5

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

qui concerne Conseil de l'Europe, convenons de part et d'autre d'insuffler à cette organisation nouvelles impulsions afin qu'elle se concentre sur problèmes non communautaires.

4) Foyers de crise

Afrique du Sud : partageons même analyse selon laquelle solution ne peut passer que par un processus de restauration de la confiance et la recherche de la formule originale pour engager négociations entre toutes les communautés.

Chypre : danger d'enlèvement est pressenti par côté français et l'on peut se demander si initiative nouvelle ne devrait pas être prise sans dessaisir formellement de ce problème l'ONU.

Moyen-Orient : lieux communs ont été échangés sur nécessité conférence et fin de la guerre Iran-Irak sans idée nouvelle de part et d'autre. (Conférence de paix Moyen-Orient apparaît de plus en plus comme panacée universelle et évite toute réflexion ou initiative dans ce domaine).

5) UNESCO

voir autre partie du Wochentelex.

6) Francophonie

BRE a rappelé raisons qui plaident en faveur de notre maintien du statut d'observateur, à savoir résolution finale de nature

Date:

Visum:

Tel. intern.

Referenzen und Initialen

Adresse (für Tele. an Dritte)

Chiffriert	Priorität	Faktura	Text erg.	F.I.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ja Non	Norm. Ding. Flash			

Absender	Seite
	6

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

politique qui manque d'équilibre et auquel un pays comme le nôtre ne peut pas s'associer. Plutôt que de tout bloquer, le statut d'observateur paraît être la solution moyenne. Nous convenons qu'il est opportun de réduire le nombre de projets pour les rendre plus réalistes. Il convient également d'empêcher que la francophonie ne devienne une enceinte de plus destinée à camoufler l'aide au développement sous des dehors linguistiques et culturels.

7) Affaires bilatérales :

BRE relève les problèmes qui demeurent, notamment Keller Shipping, taxation 3 pour cents valeur vénale certains immeubles étrangers et industrie chimique, et certaines améliorations : secteur douanier et problèmes financiers touchant les rapatriés suisses d'Algérie.

Datum:	

DDP
Telegraphendienst
3000 Bern

Referenzen und Initialen

Adressen (nur Telex an Dritte)

Charakter	Priorität	Taktisch	Telexsig.	PL	Abkürzung	Sonder
Ja Nein	Norm. Dring. Flash					
Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

7

Offizieller Besuch von Sokrat Plaka (P), Vize-Aussenminister der Sozialistischen Republik Albanien, 19. Juni 1987

P führte mit Staatssekretär Brunner (BRE) ein Gespräch, das sich noch weit über das Mittagessen ausdehnte. P wurde ausserdem zu einem Höflichkeitsbesuch von Bundespräsident Aubert empfangen.

Die Gespräche führten in einem ersten Teil über allgemeine Probleme (internationale Lage, Europa und die Sicherheit in Europa, Probleme im Balkan, Abrüstung, die Lage der Schweiz im heutigen Europa, regionale Krisen) und in einem weiteren Teil über bilaterale Fragen. In einem weitausholenden Exposé gab P Albanien's Sicht zu den aktuellen Problemen von heute bekannt. BRE nuancierte und präziserte in seiner Antwort die z.T. ueberspitzt formulierten Thesen von P.

Internationale Lage: P. unterstrich die vom IX. Parteitag bestätigte Kontinuität der albanischen Aussenpolitik, welche auf dem Prinzip der Unabhängigkeit beruhe. In ihren Aussenbeziehungen achte Albanien in erster Linie auf drei wichtige Prinzipien:

1. weder militärische noch wirtschaftliche Allianzen eingehen,
2. unabhängige wirtschaftliche Beziehungen zu haben,
3. sich zur Verteidigung nur auf eigene Kräfte stützen.

Albanien habe keine Vorurteile gegenüber den beiden Supermächten, diese jedoch führten eine feindliche Politik gegenüber Albanien.

Datum

Visum

Telegraph

An: ELA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen					Adresse für Text	
Chiffre	Modus	Faktura	Text erg.	FL	Absender	
Ja	Nein	Herr	Direk.	Elast.		
Empfängername		Empfängercod.		Empfängercod.		Empfänger

8

Wenn die internationale Lage heute so voll Spannungen sei, dann liege der Grund bei den Supermächten. Die Sowjetunion rechtfertige mit allen Mitteln ihre Interventionspolitik, die USA hingegen hätten sich der Politik des Neoglobalismus verschrieben. Die Supermächte trügen deshalb die Hauptverantwortung für alle regionalen Konflikte.

Regionale Konflikte: Dies sei der Fall im Mittleren Osten, wo auch eine Internationale Konferenz die Probleme nicht lösen könnte und wo nach P drei Bedingungen erfüllt werden müssen, um eine Lösung zu finden: 1. die Anerkennung der legitimen Rechte des palästinensischen Volkes, 2. Rückzug der israelischen Truppen aus den besetzten Gebieten, 3. Stärkung der arabischen Einheit. Im Iran - Irak-Konflikt hänge die Lösung nur von einer Verständigung der beiden Länder ab. Die Supermächte müssten sich aus dem Konflikt heraushalten. Im Fall Afghanistan - Albanien sehe Albanien keine Abzeichnung einer Lösung, solange die sowjetischen Truppen nicht abgezogen seien.

Europa und die Abrüstung: Nach P haben alle Verhandlungen über Abrüstung bisher nicht zur Spannungsverminderung beigetragen. Den Supermächten gehe es nur darum, Europa zu umwerben, dies treffe insbesondere auf Gorbatschow zu, der die Abrüstung nicht für friedliche Ziele sondern nur zur Anheizung der Rivalität mit den USA benutze.

Worum:
 Datum:
 Telefon:

An: EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen

Contract: Priorität: Faktura: Text erg.: FL:

31. Rec: Norm. Dring. Flash

Abkürzungen: Empfängercode: Empfängercode: Empfängercode:

9

Sicherheit und Friede in Europa koennen nur durch konkrete Massnahmen garantiert werden: 1. Abschaffung der militaerischen Bloecke, 2. Abzug der Militaerflotten aus dem Mittelmeer, 3. Verminderung der Stuetzpunkte in Europa. Europa duerfe dem Druck der Supermaechte nicht nachgeben. Fuer dies seien uebrigens Albanien und die Schweiz ein Beispiel. Das M i t t e l m e e r muesse ausschliesslich den Anrainerstaaten gehoeren(weg mit den Supermaechten!) und eine Friedenszone werden.

Die Lage im B a l k a n sei aehnlich wie diejenige in Europa, aber durch die strategische Bedeutung dieser Region noch zugespitzt. Auch hier sei der Appetit der Supermaechte gross, diese nuetzen naemlich die Probleme zwischen den einzelnen Balkanstaaten geschickt aus, um dort die Probleme anzuheizen.

P sprach ueber die besonders guten Beziehungen zu Griechenland, Tuerkei, Italien und Jugoslawien. Leitsatz der albanischen Aussenpolitik im Falle J u g o s l a w i e n s sei es, ungeachtet des nichtgeloesten Kosovo-Problems zur Aufrechterhaltung von Stabilitaet und Sicherheit in der Region ausschliesslich gutnachbarliche Beziehungen zu unterhalten. Nach P leben 2 Mio Albaner in Jugoslawien (Kosovo, Mazedonien und Montenegro). Albanien haette jedoch trotz dieser Tatsache nie territoriale Forderungen an Jugoslawien erhoben, sondern einzig die menschliche und materielle Lage der Albaner in Jugoslawien im Auge. Albaniens Beziehungen mit Frankreich, der Schweiz, den nordischen Laendern Oesterreich und den Laendern Afrikas seien ebenfalls gut.

Datum: _____

Visum: _____

Tel. intern: _____

114
Telegraphenstr.
3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adressat für Tele. an Driver

Charakter	Priorität	Text	Texturg.	RT	Abgabezeit	Sendezeit
<input type="checkbox"/> Ja	<input type="checkbox"/> Norm.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		10
<input type="checkbox"/> Nein	<input type="checkbox"/> Dring.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
	<input type="checkbox"/> Flash					

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

BRE nuancierte P's Wertungen und stellte die schweizerische Sicht der Probleme dar. Die Supermaechte spielten zwar in vielen regionalen Krisen eine Rolle und erschwerten es, Loesungen zu finden. Doch gebe es auch Konflikte, wie der Krieg zwischen Iran und Irak, die rein durch lokale Spannungen ausgelost und aufrechterhalten wuerden.

Im Bereich der Abruestung und Ruestungskontrolle rief BRE die Haltung der Schweiz in Erinnerung und legte P insbesondere die These dar, dass die internationalen Spannungen nicht von der Ueberbewaffnung herruehre, sondern von der Politik, die dahinterstehe. Aus Mangel an Vertrauen in die andere Supermacht werde aufgeruestet. Leider wolle man jedoch heute nicht den Ursprung der Spannungen beseitigen, sondern nur deren Symptome. BRE beschrieb ebenfalls unsere Haltung in der KSZE und an der Folgekonferenz in Wien und stellte die besondere Lage der Schweiz gegenueber den Entwicklungen innerhalb der EG dar. In der Analyse der internationalen Lage wies BRE auf einige aehnliche Einschaeztungen der Krisen hin (Mittlerer Osten, Afghanistan), aber auch auf die unterschiedliche Wertung bei anderen Krisen.

100 076 24663

Datum: _____
Tel. intern: _____

Vizum

An: EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Inhalte

Adresse für Telex an Dritte

Chiffriert

Priorität

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite

Ja

Nein

Norm.

Dring.

Flash

11

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

R e l a t i o n s b i l a t é r a l e s

BRE et P se réjouissent du développement de ces relations, tout en soulignant qu'elles pourraient être améliorées encore dans différents domaines. P exprime le respect du peuple albanais pour le peuple suisse, ses luttes pour son identité et indépendance et son apport à la culture mondiale. Enver Hoxha, puis Ramiz Alia ont émis des appréciations généreuses envers les relations entre l'Albanie et la Suisse.

P constate que nos relations commerciales suivent un cours normal, mais nécessitent une base plus solide. 80 % des exportations albanaises vers la Suisse ne font qu'y transiter. Le volume des échanges directs devrait être augmenté. P présente 4 listes indicatives d'échanges de marchandises possibles, et désire connaître notre avis à ce sujet d'ici quelques semaines. Des groupes commerciaux suisses sont bienvenus en Albanie pour discuter de contrats éventuels. De plus, la sous-traitance en Albanie (habillement, chaussures) devrait intéresser les entreprises suisses.

L'Ambassadeur Lévy constate pour sa part que selon les statistiques suisses, nos échanges récents se sont considérablement réduits. Cela a deux raisons : les exigences de commerce de compensation des importateurs albanais, que les entreprises suisses refusent dans la plupart des cas, et l'existence de deux vieux contentieux concernant des entreprises suisses, qui découragent les autres, et qui n'ont pas été réglés à ce jour malgré les assurances albanaises. La participation de l'Albanie à la MUBA est à

Datum

Visum

Tel. intern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Text an Dritte)

Chiffrier

Priorität

Faktura

Text an

Fi.

Postcode

Seite-Nr

Ja

Nein

Norm.

Dring.

Flash

12

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

poursuivre, l'OSEC peut aider les entreprises albanaises à s'établir sur le marché suisse, et il existe un intérêt pour la sous-traitance.

BRE souligne le fait que les gouvernements occidentaux ont peu d'emprise sur les choix du secteur privé. L'Occident est de toutes façons conscient que les échanges économiques sont une condition de l'indépendance de tout pays et demeure intéressé à commercer avec l'Albanie.

P présente une série de propositions pour développer nos relations: 1. abolition de l'obligation de visas pour passeports diplomatiques et de service, 2. invitation officielle à une délégation de parlementaires suisse pour 1988, 3. accords de collaboration technique, scientifique et culturel, 4. programme de collaboration entre radios et télévisions des deux pays, 5. accord entre l'ONST et l'Albtourisme, 6. programme de bourses dans différents domaines, 7. invitation à BRE pour une visite en Albanie. Leutert signale en outre l'intérêt de Swissair d'obtenir des droits de survol du territoire albanais.

BRUNNER.

NNNN

Detent

Visum

Telex intern

TEIL IIVisite du Directeur des OI à l'UNESCO

A l'occasion de la session de printemps du Conseil exécutif (CEX), l'Ambassadeur Muheim (MF) a effectué une visite à l'UNESCO au cours de laquelle il a eu des entretiens avec le directeur général, M. M'Bow, le président du CEX, M. Margan, les présidents des groupes régionaux, quelques membres du CEX et divers délégués permanents, notamment Japon, France, Pays-Bas, Belgique, Argentine et Pakistan, etc.

Presque tous nos interlocuteurs partagent l'opinion que la relève à la tête de l'UNESCO est nécessaire. Il est cependant impossible, à ce stade, de dégager une image claire de cette succession sur laquelle le CEX se prononcera lors de sa prochaine session, en octobre. Certains doutes subsistent d'ailleurs sur intentions réelles de M. M'Bow. Il en est qui pensent qu'il ne sera pas réélu par la conférence générale si d'aventure il était présenté par le CEX. D'autres croient au contraire qu'il s'en tient à sa déclaration d'octobre 1986 selon laquelle "il n'était pas demandeur". Cependant il ne découragerait pas - ou encouragerait même en sous-main - la tentative de certains pays de proposer malgré tout sa candidature.

Il pourrait profiter de l'impasse qui se dessine au CEX - pour autant qu'on puisse déjà en juger. Candidature de Yaqub Khan, qui reste premier des favoris, paraît tout de même s'essouffler. Son âge, sa méconnaissance relative de l'organisation et surtout son appartenance à un régime dictatorial et ultra-conservateur pèsent davantage que son charme. Son expérience internationale et ses talents de linguiste, de plus le maintien d'au moins une candidature d'un pays de l'ASEAN affaiblit ses chances. Le groupe latino-américain lui est hostile et pousse le MAE d'Uruguay, Iglesias, à briguer le poste. Ce dernier, qui accompagne actuellement à Paris président Sanguinetti, n'envisage une candidature que s'il peut mobiliser suffisamment d'appuis dans tous les groupes et apparaître avec quelque vraisemblance, non comme l'homme des américains, mais comme celui le mieux à même de les faire réintégrer l'organisation.

Plusieurs autres candidats de compromis se préparent à l'éventualité d'un

blocage du conseil, organe qui soumet formellement à la conférence un nom que celle-ci ne peut que rejeter ou accepter. Parmi eux, Dr. Margan, président du CEX, qui pourrait rallier les non-alignés, et Prince Saddrudin, néanmoins trop cosmopolite aux yeux de beaucoup.

Ce n'est sans doute qu'en dernier ressort que l'on se tournerait vers un occidental, en tout cas, nombre de pays du tiers monde s'y résoudraient à contre-cœur. Dans cette hypothèse, nom le plus cité est celui d'un neutre européen, tel M. Sorsa, MAE de Finlande, qui ne semble pas encore déterminé à faire acte de candidature et ne se lancerait dans l'arène que s'il était assuré d'un large soutien de tous les groupes.

On peut prévoir d'autre part des difficultés qui tiendraient à la procédure de vote: si conseil ne parvient pas à s'entendre rapidement, certains pourraient vouloir renvoyer l'élection et reconduire directeur général actuel pour un mandat limité. Que cet expédient soit anticonstitutionnel ne suffit pas à l'écarter, il est admis que M. M'Bow contrôle une vingtaine des cinquante membres du CEX, profitant à divers titres d'allégeances plus ou moins spontanées. Il peut utiliser ce potentiel de vote directement à ses fins propres, ou pour favoriser un candidat préféré ou encore pour en éliminer un qui lui déplairait particulièrement.

Devant cette image confuse certains se demandent si affaire ne devrait pas être réglée à niveau politique supérieur. Par exemple à échelon des MAE lors de leurs consultations informelles fin septembre à l'ONU. D'ici là, sommet de l'OUA en juillet donnera utiles indications sur tendances du groupe africain: campagne discrète en faveur d'une réélection de M. M'Bow perdrait de son élan si comme c'est probable les chances de M. Mensah, du Bénin, de succéder à M. Saouma à la tête de la FAO se confirmaient. Tout renseignement recueilli dans capitales d'Etats membres nous sera utile pour évaluation d'une situation dont dépend avenir de l'organisation, comme l'avons indiqué dans notre lettre circulaire du 10 juin 1987.

1. der verwaltungsrat (gc) des umweltprogramms der vereinten nationen, dem die schweiz seit 1987 fuer eine dreijaehrige mandatsperiode angehört, fuer die vom 8. - 19. juni 1987 in nairobi unter dem vorsitz von jorge illueca (panama) seine 14. tagung durch. peter sutter (schweiz) wurde als vertreter der weog im buero zum rapporteur ernannt. die schweizerische delegation stand unter der leitung von botschafter j.r. gaechter. der gc hatte die berichterstattung des exekutivdirektors ueber die geschaeftsfuehrung in den zwei jahren seit seiner letzten tagung entgegenzunehmen sowie das arbeitsprogramm und das budget fuer 1988/89 festzulegen. die finanzierung erfolgt aus dem regulaeren un-budget (ca. 5 mio. dollar im jahr) und aus den freiwilligen beitraegen der mitgliedstaaten an den umweltfonds (knapp 30 mio. dollar im jahr).

2. schwerpunkte aus schweizer sicht

a) kommentar zum bericht der wced (brundtland) und verabschiedung der umweltperspektiven bis zum jahre 2000 als richtliniendokument fuer die kuenftigen aktivitaeten des unep zu handen der uno-gv: das konzept von "sustainable development", einer dauerhaften, nachhaltigen, langfristigen und damit umweltgerechten wirtschaftlichen entwicklung ohne unwiederbringliche zerstörung der natuerlichen ressourcengrundlage, wurde erstmals an einer konferenz von regierungsvertretern als grundlegendes handlungsprinzip anerkannt.

b) weiterentwicklung des umweltvoelkerrechts

- london guidelines: die richtlinien fuer den informationsaustausch ueber potentiell gefaehrliche chemikalien im internationalen handel wurden verabschiedet. es handelt sich um eine empfehlung an die staaten, sich u.a. zu folgendem zu verpflichten: wird ein produkt verboten oder in seiner anwendung stark eingeschaenkt, soll diese massnahme direkt oder via das unep notifiziert werden. ist die ausfuhr eines solchen produkts vorgesehen, soll das importland darueber informiert werden. die entwicklungs-laender verlangten in nairobi in seltener einmuetigkeit, die richtlinien seien zu ergaenzen durch die forderung, dass ein export eines solchen produktes nur erlaubt werde, wenn die ausdrueckliche zustimmung des importlandes vorliegt. man einigte sich darauf, diese frage des "prior informed consent" einer arbeitsgruppe zu uebertragen und sie am naechsten gc in zwei jahren wieder aufzunehmen.

- cairo guidelines: die richtlinien fuer die umweltgerechte bewirtschaftung von gefaehrlichen abfaellen wurden verabschiedet. in diesem zusammenhang beschloss der gc auf vorschlag der schweiz und ungarns ferner,

ein globales uebereinkommen ueber den grenzueberschreitenden verkehr mit gefaehrlichen abfaellen auszuhandeln und sich dabei auf die auf nationaler, regionaler (oecd) und internationaler ebene geleisteten vorarbeiten zu stuetzen,

diese aufgabe einer expertengruppe zu uebertragen, die ende oktober 1987 in budapest ihre erste (organisatorische) sitzung durchfuehren wird, und

anfang 1989 in der schweiz eine diplomatische konferenz zur verabschiedung und unterzeichnung des uebereinkommens durchfuehren.

bundesrat egli hatte 1983, nach der irrfahrt der seveso-giftfaesser, eine voelkerrechtlich bindende internationale regelung in diesem bereich vorgeschlagen. das thema wurde zunaechst in der oecd aufgenommen. ihr ueberwachungs- und kontrollsystem und das entsprechende abkommen sollten ende 1987 vorliegen. eine regelung auf regionaler ebene kann leicht umgangen werden, weswegen eine abgestimmte internationale massnahme unter einbezug der osteuropaeischen industrie-staaten und von entwicklungs-laendern moeglichst auf der grundlage der oecd-prinzipien aus oekologischen und wirtschaftlichen (verhinderung von wettbewerbsverzerrungen) ueberlegungen dringend ist. unser vorstoss war bilateral und multilateral vorbereitet worden, fand in nairobi mitunterzeichner und die ausdrueckliche unterstuetzung von staaten aus allen weltteilen und wurde schliesslich, nachdem gewisse bedenken (usa, uk) betreffend den zeitlichen rahmen ueberwunden werden konnten, im wesentlichen in der von uns vorgeschlagenen form im konsensverfahren verabschiedet.

3. wie auch bisher schon im unep konnten die an internationalen konferenzen ueblichen politischen fragen ohne grossen zeitaufwand erledigt werden:

- eine resolution betreffend die oekologischen auswirkungen der apartheid auf die suedafrikanische landwirtschaft wurde im konsens genehmigt. die schweiz schloss sich einer erklaerung der meisten westlichen gc-mitglieder an, wonach diese politische frage nicht ins unep gehoere.

- eine resolution, die israelische massnahmen (siedlungspolitik, umleitung von wasserlaefen, abholzungen zum verteidigungszweck) in den seit 1967 besetzten gebieten verurteilt, wurde mit 28 zu 1 (usa) stimmen bei 17 enthaltungen angenommen. die schweiz enthielt sich der stimme und erklaerte dazu, das unep sei nicht der geeignete rahmen fuer die behandlung dieses problems.

Fonds de rétablissement du Conseil de l'Europe: Le Comité de direction et le Conseil d'administration du Fonds de rétablissement ont tenu leur session annuelle commune du 8 au 12 juin à Limassol (Chypre). Cette réunion a été l'occasion de visiter les projets financés par le Fonds à Chypre et a permis de décider une nouvelle augmentation du capital de cette institution.

Les projets financés par le Fonds à Chypre concernent les infrastructures hydrauliques (barrages, réseaux d'irrigation), les grands axes routiers et les logements pour réfugiés. Depuis 1974, le montant total des prêts accordés, en complément aux financements de la Banque mondiale et de la BEI, ont été de plus de 550 mio de dollars, sous forme de prêts aux taux du marché et de prêts bonifiés.

La nouvelle augmentation du capital, qui entrera en vigueur au plus tard au 1er juillet 1988 après l'accomplissement des procédures nationales d'approbation, est destinée à renforcer les bases financières du Fonds (son ratio d'endettement atteint actuellement le niveau critique de 14), suite notamment à l'association de la Yougoslavie au Fonds. Les pays membres souscriront à un capital nouveau en garanties de 100 mio de dollars, et 60 mio seront incorporés des réserves. Les pays qui n'ont pas entièrement réalisé la dernière augmentation de capital en 1981, dont la Suisse, procéderont en outre à une harmonisation de leur contribution. En parallèle, les organes du Fonds ont décidé de stabiliser les opérations du Fonds pour la nouvelle période quinquennale à un niveau de 3450 mio de dollars. Durant les négociations, qui ont duré près de 2 ans, la Suisse a notamment souligné que la nouvelle augmentation de capital devait être interprétée comme un geste de solidarité financière des pays européens non-membres de la CE à l'égard des pays européens les plus démunis.

L'impression générale recueillie lors de ce voyage (rencontres avec le Président Kyprianou, le Ministre des finances, le Ministre de l'intérieur, diverses autorités locales) a été celle d'une profonde amertume du fait de la division de l'île et d'une grande désillusion quant aux chances d'aboutir de la mission du SG des NU. En guise de réaction, les responsables chypriotes forcent le développement économique dans la partie sud de celle-ci, dans le domaine des services notamment (tourisme, etc).

OCDE: 84ème session du Comité des échanges (16 et 17 juin 1987)

Contrairement à ce qui a été le cas lors de la session précédente du Comité des échanges en avril, qui était marquée par la difficile négociation du dossier agricole en vue de la Conférence ministérielle du mois de mai, la présente session s'est tenue dans une atmosphère plus détendue, le Comité des échanges pouvant s'appuyer sur les acquis de la réunion ministérielle de l'OCDE, ainsi que du Sommet de Venise de la semaine précédente. Le Comité a ainsi pu se livrer à une réflexion en profondeur sur quatre sujets importants non seulement dans le cadre immédiat de l'OCDE, mais également dans la perspective de l'Uruguay Round:

En premier lieu, les mécanismes de consultation entre pays membres sur les questions commerciales seront améliorés et, espérons-le, utilisés davantage. L'objectif visé est de renforcer le rôle de surveillance en matière de mesures prises dans les échanges. Une procédure expérimentale sera menée à la session prochaine du mois d'octobre.

En deuxième lieu, le Comité est cette fois-ci tombé d'accord pour entreprendre une étude sur les différentes catégories de mesures prises au titre de la zone grise. Sur proposition suisse, cette étude, qui devra se pencher sur les origines et effets économiques des mesures de différents types prises ces dernières années, devrait permettre d'aboutir à la conclusion qu'il est impératif de créer, sur le plan international, des dispositifs de sauvegarde tenant compte des problèmes structurels qui ont le plus souvent été à l'origine de la prise de mesures de la zone grise par bon nombre de gouvernements.

En troisième lieu, le Comité s'est penché sur la problématique de la clause de la nation la plus favorisée. La clause en tant que telle n'est pas remise en question. Cependant, une certaine confusion demeure entre les délégués, entre NPF, non discrimination et réciprocité globale. En plus, la délégation américaine a tenté de justifier les bienfaits consistant à suivre à la fois l'approche bilatérale (qui offre des résultats plus immédiats) et l'approche multilatérale au titre du GATT. Cette façon de voir a été contestée par les autres délégations, dont la délégation suisse (dirigée par l'Ambassadeur de Pury). La réflexion a aussi porté sur la question de savoir si un nouveau type de NPF devrait être introduit dans les nouveaux domaines d'activité couverts par l'Uruguay Round (notamment services). Les vues sont encore partagées à cet égard.

Quatrième point de discussion, l'intégration des pays en développement dans le commerce international a permis un échange de vues également fructueux. La délégation suisse a souligné qu'une participation effective des pays en développement, du moins les plus avancés parmi eux, au système du commerce mondial, passait obligatoirement par l'octroi à ces pays de droits authentiques et consolidés en échange d'obligations réelles de leur part.

Enfin, le Comité des échanges a mené une consultation avec le TUAC. A cet égard, certaines délégations du Comité des échanges (Etats-Unis, Suède) ont soutenu les thèses du TUAC en faveur de l'instauration dans le GATT d'une clause sociale!

Pourparlers économiques franco-suisses au niveau des hauts fonctionnaires, Delémont, 15-16 juin 1987

Pourparlers économiques franco-suisses 1987 ont eu lieu les 15 et 16 juin à Delémont. Ce premier contact avec nouveau Directeur de la Direction des relations économiques extérieures François David s'est déroulé dans excellente atmosphère.

1 Coopération transfrontalière franco-suisse

Canton du Jura a été choisi comme lieu de cette rencontre afin de permettre à responsables relations économiques bilatérales des deux pays de s'informer sur état de la coopération transfrontalière franco-suisse. Lors séance spéciale, représentants de la Communauté de travail du Jura ont expliqué raisons pour lesquelles coopération dans le domaine économique et industriel a de la peine à se développer, à savoir essentiellement manque d'informations sur possibilités de coopération de part et d'autre de la frontière et manque de transparence concernant démarches administratives à mettre en oeuvre.

2 Questions bilatérales

Appréciation concordante des deux délégations a été émise concernant état des relations économiques bilatérales: exportations suisses vers la France se développent assez bien alors qu'en raison manque de compétitivité produits français, ventes françaises en Suisse en perte de vitesse. Les deux délégations ont admis que France n'occupe pas la place qui lui revient autant comme client que comme fournisseur de la Suisse, d'où nécessité de développer échanges bilatéraux. Plusieurs actions concrètes ont été examinées.

Un certain nombre de problèmes bilatéraux ont également été discutés; quatre d'entre eux ont recueilli attention particulière des délégations :

- répartition du fret maritime entre la France et la Côte occidentale de l'Afrique (non respect par la France de ses obligations internationales entraînant de graves difficultés pour entreprise suisse)
- application par la France de l'"Accord pharmaceutique" franco-suisse de 1978

- taxe immobilière de 3% imposée par la France à sociétés suisses
- problèmes éprouvés par Air France à l'aéroport de Cointrin (enregistrement des passagers et du fret).

Délégation suisse a fait part de sa satisfaction concernant amélioration dans domaine des affaires bancaires et douanières et a exprimé espoir que cette situation se maintiendra.

3 Questions européennes

Délégation suisse a informé délégation française sur réunion ministérielle AELE d'Interlaken en soulignant volonté de relancer coopération intra-AELE. Pour ce qui est des relations avec la CEE, délégation suisse a plus particulièrement insisté sur questions simplification règles d'origine, reconnaissance mutuelle tests et certificats, ouverture marchés publics dans perspective réalisation espace économique européen homogène.

Délégation française a indiqué que France intéressée à ce que dossier achats publics avance et a mis en exergue difficulté CEE à valoriser face à l'extérieur efforts d'unification intérieure entrepris, par exemple dans domaines agricole ou des services.

4 GATT: négociations de l'Uruguay Round

Délégation suisse a souligné importance que Suisse accorde à négociation de l'Uruguay Round et à nécessité d'ajustement du système. De l'avis des deux délégations, un échec de cette négociation signifierait sans doute fin du GATT. Regrettable que

dans phase actuelle de réflexion, délégués nationaux hésitent à émettre des idées de peur que celles-ci soient considérées comme représentant position définitive de la délégation en question.

Lors discussion consacrée essentiellement aux problèmes des services et de l'agriculture, délégation française a indiqué clairement que France demeurerait hostile au "early harvest". Les deux délégations sont convenues de poursuivre échanges de vues sur ces thèmes.

1.A.22.14.7.3. - HK/IAInterne VerteilerlisteBetrifft: **Wochentelex 26/87**

Bundesrat Aubert		CFA
Sekretäre Chef EDA	Herr Jaccard	JL
	Herr Erard	ER
Politischer Direktor	Botschafter Brunner	BRE
Chef Sekretariat pol. Direktor	Herr Lorétan	LR
Koordination und Planung	Herr Schaller	SRU
Sekretariat pol. Direktor	Frl. Chollet	W 156
Rechtsberater	Botschafter Monnier	MX
Protokoll	Botschafter Manz	MA
	Herr Barbey	BAC
Politisches Sekretariat	Botschafter Ramseyer	RY
	Herr Speck	SPE
Politischer Dokumentationsdienst	Herr Schmalz	SZ
Kanzlei politisches Sekretariat		W 338
Politische Sonderfragen	Minister von Arx	AX
Finanz- und Wirtschaftsdienst	Minister Lautenberg	LA
	Herr Faivet	FB
Politische Direktion		
Politische Abteilung I	Botschafter Pianca	PIA
	Herr Wyss	WS
	Herr Faessler	FCH
	Herr de Dardel	DJ
Politische Abteilung II	Botschafter Rüegg	RUE
	Herr Blickenstorfer	BLI
Sektion für konsularischen Schutz	Herr Robert	RO
Auslandschweizerangelegenheiten	Minister Fetscherin	FN
Fremde Interessen	Herr Ghisler	GH
	Herr Flückiger	FK
Direktion für internat. Organisat.	Botschafter Muheim	MF
	Minister Staehelin	SIN
	Minister Streuli	STJ
Sektion Vereinte Nationen und internat. Organisationen	Herr von Graffenried	GV

Sektion internationale wissenschaftliche Angelegenheiten	Herr Creola	CRE
Sektion für internationale Umweltangelegenheiten	Herr Imm	IE
Sektion für kulturelle und UNESCO-Angelegenheiten	Herr Luciri	LC
Sekretariat der nationalen schweiz. UNESCO-Kommission	Herr Theurillat	TB
Direktion für Völkerrecht	Botschafter Krafft Minister Stettler Minister Godet	KT STR GT
Sektion Völkerrecht	Herr Imhof	IH
Sektion Entschädigungsabkommen	Herr Bühler	BC
Sektion Staatsverträge	Herr Rubin	RC
Sektion Landesgrenze und Nachbarrecht	Herr Dubois	DS
Sektion Verkehr	Herr Hulliger	HG
Seeschiffahrtsamt Basel	Direktor Hulliger	Basel
Generalsekretariat	Botschafter Wermuth Herr Botschafter Freymond Herr Ruf	WER FRE RG
Sektion Rekrutierung und Ausbildung des Personals	Herr P. von Graffenried	GRD
Personalsektion	Herr Kaiser/Herr Reich	KA/RE
Sektion Bezüge und Zulagen	Herr Trinkler	TK
Verwaltungsinspektorat und konsularische Angelegenheiten	Herr Castelli	CS
Kuriersektion	Herr Scheurer	SR
Direktion für Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe	Botschafter Staehelin	SFR
Stellvertretender Direktor	Herr Wilhelm	WM
Delegierter für Katastrophenhilfe im Ausland	Herr Blaser	BL
Vizedirektor	Herr Giovannini	GI
Vizedirektor	Herr Högger	HL
Informationsdienst	Herr Leuzinger	LP
Multilaterale Angelegenheiten	Herr Pasquier	PA
Sektion Internationale Hilfswerke	Herr von Muralto	MD
Integrationsbüro EDA/EVD	Minister Kellenberger	Ke

1 Ex. Délégation suisse près l'AELE, 1 Ex. Mission permanente, Genève
30 Ex. BAWI, Büro 81, Bundeshaus Ost (vom Wochentelex nur 31 Ex.)

(vom Wochentelex 1 Ex. an Raymond Probst, a. Staatssekretär,
Brunnadernstr. 76, 3006 Bern)

Informations- und Pressedienst

1.A.22.14.7.3. - HK/IA

V E R S A N D L I S T E

Ch 23. Juni 87 14

Betrifft: **Wochentelex** **28/87** vertraulich

DIPLOMATISCHE VERTRETUNGEN

Abidjan		New York / UNO
Abu Dhabi	Dublin	Oslo
Addis Abeba	Guatemala	Ottawa
Akkra		Panama
Algier	Harare	Panmunjom
Amman	Havanna	Paris
Ankara	Helsinki	Paris / OECD
Asuncion	Islamabad	Paris / UNESCO
Athen	Jakarta	Prag
Bagdad	Kairo	Pretoria
Bangkok	Khartoum	Quito
Beijing		Rabat
Beirut	Kinshasa	Riad
Belgrad	Kopenhagen	Rom
Berlin DDR	Kuala Lumpur	San José
Bogota	Kuwait	Santiago de Chile
Bonn	Lagos	Singapur
Brasilia	La Paz	Sofia
Brüssel	Lima	Stockholm
Brüssel / Mission	Lissabon	Strassburg / Europarat
Budapest	London	Söul
Buenos Aires	Luanda	Tananarive
Bukarest	Luxembourg	Teheran + Fremde Inter.
Canberra	Madrid	Tel-Aviv
Caracas	Manila	Tokio
Colombo	Maputo	Tripolis
Conakry	Mexico	Tunis
Dakar	Monrovia	Warschau
Damaskus	Montevideo	Washington
Dar es Salaam	Moskau	Wellington
Den Haag	Nairobi	Wien
Dhaka	New Delhi	Yaoundé

GENERALKONSULATE:

Hong Kong
Mailand
München
New York
Frankfurt

Genf / IO

95 Vertretungen
+ 5 Generalkonsulate

100 total

=====

Ch 23. Juni 87 14

EIDGENÖSSISCHES DEPARTEMENT FÜR
 AUSWAERTIGE ANGELEGENHEITEN
 Presse und Informationsdienst

Bern, den 23. Juni 1987

i.A.22.14.7.3. - HK/IA

T E L E G R A M M

(CH)

Wochentalex 26/87

a) an die diplomatischen Vertretungen in:

- | | | |
|--------------------------------------|---------------------|-----------------------|
| - Accra | - Helsinki | - Rabat |
| - Addis Abeba | - Islamabad | - Riad |
| - Algier | - Guatemala | - Rome |
| - Amman | - Jakarta | - Santiago |
| - Ankara | - Kairo | - Seoul |
| - Athènes | - Kinshasa | - Stockholm |
| - Bagdad | - Lagos | - Teheran |
| - Bangkok | - Lima | - Tel Aviv |
| - Beirut | - Lissabon | - Tokio |
| - Bonn | - London | - Warschau |
| - Brasilia | - Luxemburg | - Washington |
| - Brüssel
(Botschaft und Mission) | - Madrid | - Wien |
| - Budapest | - Mexiko | |
| - Buenos Aires | - Moskau | |
| - Bukarest | - Nairobi | |
| - Canberra | - New Delhi | |
| - Caracas | - New York/Obser. | |
| - Colombo | - Ottawa | |
| - Dar es Salaam | - Oslo | |
| - Den Haag | - Paris (auch OECD) | |
| - Dublin | - Peking | |
| - Havanna | - Prag | |
| | - Pretoria | |

b) mit Kurier an alle übrigen diplomatischen Vertretungen sowie an die Generalkonsulate Hong Kong, New York, Mailand, München und auch an die Delegation in Panmunjom

c) an die Direktionen, Abteilungen und Dienste der Zentrale zur Information

d) an das Bundesamt für Aussenwirtschaft (BAWI) und das Integrationsbüro des EDA/EVD